



Plaine Mapou, 24 novembre.
Côté mer.

A Plaine Mapou comme ailleurs à Rodrigues, les jeunes ont peu de distractions. Matin ou soir, ils traînent un léger ennui sur la plage ou dans la mer et, à l'occasion, pêchent un petit quelque chose qui justifie leur errance marine.



On dit souvent que si l'on n'est pas assez près, la photo n'est pas bonne. Toutes les règles ont leur contraire. Il faut quelquefois rester à l'extérieur de l'action, aussi minimale soit-elle, pour pouvoir apprécier le ballet du hasard.







Dans le Cotentin, on se dit souvent dans un au-delà du monde. Que dire des îliens qui n'ont jamais d'autre horizon que le lagon, un horizon aussi pur que dur et qui ressemble quelquefois à un mur? N'en déplaise à ceux qui clament que les hommes libres toujours chériront la mer.